



© Natalia Mysik / Dreamstime

Grâce à son réseau, Medical Women Switzerland aide les femmes médecins à avoir plus de courage et davantage confiance en elles.

À la page

## Un appel aux femmes médecins à se mettre en réseau

**Inégalité salariale** Les femmes médecins gagnent en moyenne moins que les hommes. La FMH l'a évoqué dans le dernier numéro. S'exprimant à ce sujet, Bettina von Seefried, de l'association Medical Women Switzerland, explique ce qui doit changer et ce que les femmes peuvent faire.

**Bettina von Seefried**

Le fait que le thème de «l'inégalité salariale» soit considéré de manière de plus en plus critique dans la profession médicale est d'un côté réjouissant. D'un autre côté, il montre clairement ce que signifie le fait qu'une profession soit choisie et apprise majoritairement par des femmes, mais que la suite de la planification de carrière soit inégale pour les hommes et les femmes. La FMH n'attribue pas la différence salariale entre les hommes et les femmes en premier lieu à un système inégalitaire dans la structure des salaires (voir n° 43 du Bulletin des médecins suisses). Selon l'énumération de l'organisation des médecins, l'inégalité découle souvent de décisions de carrière qui différencient les parcours des femmes médecins de ceux de leurs collègues masculins. Ces différences conduisent finalement à ce que les femmes gagnent moins.

### Une évolution de carrière stoppée plus tôt

Docteure Petra Jantzer, Senior Managing Director de l'entreprise de conseil Accenture et présidente de l'association Advance – Gender Quality in Business, a utilisé le terme «broken rung» à ce sujet lors d'une réunion du réseau Medical Women Switzerland (MWS). Ce n'est donc pas un «plafond de verre» qui éloigne les femmes des hauts postes, mais un coup d'arrêt dans l'évolution de carrière lors des premières étapes de promotion. C'est ce qui ressort d'études me-



**Dre méd. Bettina von Seefried**

Spécialiste en gynécologie et obstétrique, notamment en gynécologie opératoire et obstétrique, vice-présidente du MWS et CEO de gynhealth GmbH

© Felix Bucher

nées par les milieux économiques ainsi que des statistiques de répartition par sexe dans les différentes fonctions d'une carrière hospitalière. La baisse du nombre de femmes se manifeste dès le niveau des chefs de clinique et s'accroît encore au niveau des chefs de service et au-delà.

Un autre facteur favorisant l'inégalité salariale est, selon le document-cadre de la FMH, la disparité dans le choix de la spécialité. Les formations spécialisées coûteuses, souvent axées sur la chirurgie et mieux rémunérées par la suite, sont sensiblement moins souvent choisies par les femmes que par les hommes. Le souci de concilier travail et famille joue ici un rôle important et ce souci détermine manifestement le choix de la spécialité bien avant même que la femme médecin ait fondé une famille.

Le document-cadre décrit également que l'accès aux ressources (opérations, affectations, case mix) pour les femmes dans le domaine médical est différent que pour les médecins hommes du même niveau de qualification. La méticulosité des femmes en termes de documentation et d'information de leurs patients a également pour effet qu'elles effectuent davantage de tâches mal rémunérées. Une autre analyse montre qu'elles facturent le travail fourni à un niveau inférieur à celui de leurs collègues masculins.

### L'importance du réseau

Au sein du MWS, nous cherchons en premier lieu à mettre les femmes en réseau et à attirer leur attention sur ces corrélations dans le cadre de discussions. Un grand nombre des points soulevés doivent être éliminés par des changements systémiques, mais également dans l'approche des femmes médecins elles-mêmes. Par le biais de notre réseau et de nos événements, nous souhaitons aider les femmes médecins à avoir plus de courage et davantage confiance en elles et leur offrir la possibilité d'être conseillées en nouant des contacts personnels avec des modèles féminins issus de différentes disciplines. Il est souvent utile d'avoir conscience de la réalité. Les femmes se remettront moins en question et seront plus vigilantes et, espérons-le, plus aptes à se défendre à l'avenir dans les situations classiques mentionnées. Il en va de même pour d'éventuelles négociations de salaire.

Par ailleurs, des services d'égalité des chances doivent être créés et utilisés dans les cliniques de formation. Les grands exploitants de cabinets de groupe devraient être contraints à la transparence quant à leurs modèles salariaux. La responsabilité du changement nous incombe à nous aussi, médecins.

Il est nécessaire d'avoir une majorité de femmes médecins sûres d'elles et tournées vers l'avenir. En ce sens, le réseau MWS offre un contact avec de nombreuses femmes médecins dans des situations similaires et devant des décisions similaires dans toutes les spécialités médicales.



Un graphique montrant à quel moment de leur carrière les femmes progressent moins est disponible sur saez.ch ou via code QR.

### Quoi de neuf?

## Nomination d'un médecin-chef en urologie



Dr méd.  
Jan Klein

**STGAG** Le Docteur Jan Klein a été nommé médecin-chef de la Clinique d'urologie de la Spital Thurgau AG sur le site de Münsterlingen. Âgé de 50 ans, il succédera en avril 2023 au Professeur Aristoteles Anastasiadis, qui partira en Grèce fin mars 2023. Jan Klein est spécialiste en urologie et urologie pédiatrique. Il est actuellement urologue indépendant, associé-gérant et médecin-chef à la Clinique am Lerchenberg à Heilbronn (Allemagne). Auparavant, il a travaillé à la Clinique universitaire d'Ulm, où il opère aujourd'hui encore en tant que médecin consultatif. Jan Klein a fait ses études de médecine à Heidelberg.

## Olivier Michielin à la tête du Service d'oncologie de précision



Prof. Dr méd.  
Olivier Michielin

**HUG** Le nouveau Service d'oncologie de précision des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) sera dirigé par le Prof. Olivier Michielin, qui devient également chef du Département d'oncologie des HUG. Il succède au Prof. Pierre-Yves Dietrich, qui prend sa retraite. Olivier Michielin a obtenu un Master en physique en 1991 à l'École polytechnique fédérale de Lausanne et un diplôme de médecine à l'Université de Lausanne en 1997. Il est nommé chef de groupe de l'Institut suisse de bio-informatique en 2002, professeur associé en 2010 et professeur ordinaire en 2019 à la Faculté de médecine de Lausanne. En 2016, il devient responsable du Centre d'oncologie de précision au CHUV, mission qu'il poursuit en parallèle de ses activités aux HUG.

## Décès de l'ancien directeur de l'Hôpital pour enfants de Zurich



Prof. Dr méd.  
Andreas Franconi

**Hôpital pour enfants de Zurich** Le pédiatre Andreas Franconi est décédé à l'âge de 94 ans. Il a été professeur en pédiatrie à l'Université de Zurich et directeur médical de l'Hôpital pour enfants de Zurich de 1986 à 1996. Andreas Franconi a débuté son activité médicale en tant qu'assistant à l'Institut d'anatomie pathologique de l'Université de Zurich. Il a également travaillé en Suisse romande: il a suivi sa formation postgraduée en médecine interne de 1957 à 1959 à la Clinique thérapeutique de l'Hôpital cantonal de Genève puis a été assistant à l'Hôpital pour enfants de Zurich, où il est devenu chef de clinique. Il a pris la fonction de médecin-chef de la Clinique pédiatrique de l'Hôpital cantonal de Winterthur en 1968.

## Actualités

## Au cœur de la science

## Troubles psychiques pendant la pandémie



© Marian Vejčik / Dreamstime

La santé mentale a moins souffert que supposé.

**COVID-19** Les dépressions et les angoisses ont légèrement augmenté au sein de la population globale au cours des deux premiers mois de la pandémie de coronavirus. Les répercussions sur la santé mentale ont ensuite fortement varié selon les différents groupes de population. C'est ce qu'a découvert une équipe de recherche de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne. L'équipe avait dirigé une collaboration avec des scientifiques du monde entier afin de rassembler des connaissances sur la santé mentale en lien avec le COVID-19. «Des études antérieures et des revues systématiques ont conclu que les problèmes psychologiques avaient considérablement augmenté au cours de la première année de la pandémie», a expliqué Georgia Salanti, responsable du projet. «Après avoir corrigé les lacunes méthodologiques des analyses précédentes, nous avons pu montrer que cette augmentation des problèmes psychologiques ne s'est produite que pendant les deux premiers mois de la pandémie et qu'elle était en moyenne modérée.»

## Soulager les douleurs sans dépendance

**Analgésiques** De nouvelles substances qui activent des récepteurs de l'adrénaline plutôt que ceux des opioïdes ont un effet analgésique similaire à celui des opiacés, sans toutefois avoir d'effets négatifs tels que la dépendance. C'est ce qu'a démontré une équipe de recherche internationale dirigée par la chaire de chimie pharmaceutique de l'Université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg. Ses résultats, publiés dans la revue *Science*, pourraient faire avancer le développement d'analgésiques non opiacés.

## Prix et distinctions

## Prix Ewald Weibel décerné à Berne



Prof. Dre méd. Manuela Funke-Chambour

**Hôpital de l'île** Le prix de recherche Ewald Weibel a été décerné à Prof. Manuela Funke-Chambour, médecin-chef de la Clinique universitaire de pneumologie à l'Hôpital de l'île et professeure associée à l'Université de Berne. Elle est récompensée pour ses travaux dans le domaine des fibroses pulmonaires. Avec son équipe, elle développe des modèles optimisés pour étudier la fibrose pulmonaire, une maladie mortelle caractérisée par la formation d'un excès de tissu entre les alvéoles pulmonaires et autour des vaisseaux sanguins. Depuis 2017, la Fondation pulmonaire suisse et l'Institut d'anatomie de l'Université de Berne décernent chaque année le prix de recherche Ewald Weibel, doté de 10 000 francs, pour récompenser des prestations d'excellence dans le domaine de recherche «poumon et respiration».

## Deux médailles d'or pour le KSB



Max Grimm (deuxième depuis la droite), manager du KSB Health Innovation Hub, reçoit les prix au nom du KSB.

**KSB** L'Hôpital cantonal de Baden (KSB) s'est vu attribuer deux médailles d'or lors du congrès Klinikmarketing à Berlin. Le KSB a reçu une médaille pour son Health Innovation Hub, une plateforme sur laquelle les innovations et les nouvelles idées sont testées quant à leur application pratique. Une douzaine d'entreprises et de start-up y travaillent sur des projets pour l'hôpital du futur. La start-up Aspaara Algorithmic Solutions AG est l'une d'entre elles. La deuxième médaille a été décernée pour son outil destiné à améliorer la planification des ressources. Cet outil a été utilisé au centre de vaccination du KSB et est actuellement en cours de développement dans le domaine des soins. Le Klinik Award récompense des prestations exceptionnelles dans le domaine de la santé en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Les votes d'un jury d'experts et du public sont décisifs.

## Citation de la semaine

«Il est important que les soignants voient que les choses avancent. Beaucoup perdent patience parce que les cantons manquent à leur devoir. Il faut des mesures immédiates sur l'ensemble du territoire pour qu'ils restent dans la profession.»

## Sophie Ley

Présidente de l'Association suisse des infirmières et infirmiers ASI, citée dans un communiqué de presse sur l'initiative sur les soins infirmiers.



© Martin Malchev / Dreamstime

## Personnalité de la semaine

# Une aide pour les maladies rares



**Manuela Stier**  
Directrice de l'Association de soutien aux enfants atteints de maladies rares (KMSK)

**Plateforme de connaissances** Les spécialistes se heurtent souvent à leurs limites lorsqu'ils sont confrontés à des maladies rares. Une nouvelle plateforme de l'Association de soutien aux enfants atteints de maladies rares (KMSK) apporte désormais une aide dans ce domaine. La plateforme est née de l'initiative de Manuela Stier, fondatrice et directrice de KMSK. Depuis la création de l'association en 2014, l'experte en communication s'engage à faire progresser le transfert de connaissances sur le thème des enfants et des adolescents touchés par des maladies rares. Le Viktor Award dans la catégorie «personnalité de premier plan» du portail d'information Medinside et de l'entreprise de communication Santemedia lui a été décerné pour son travail en avril.

Par le biais de cette plateforme, l'association offre aux professionnels et aux familles concernées un accès rapide et gratuit à des informations et des points de contact sur le thème des maladies rares. Les professionnels disposent ainsi d'un outil qui leur sert d'ouvrage de référence, outil qu'ils peuvent recommander aux familles touchées.

Le site web a été développé en collaboration avec la Haute école zurichoise des sciences appliquées à Winterthour, la HES-SO Valais-Wallis, de nombreux spécialistes et

710 familles. Elle s'appuie sur l'expérience et les besoins des familles et des professionnels concernés et permet d'affronter plus efficacement les défis organisationnels, administratifs et financiers liés à une maladie rare. Par ailleurs, afin

**La plateforme offre aux professionnels et aux familles concernées un accès rapide et gratuit à des informations et des points de contact.**

d'enrichir continuellement les connaissances de la plateforme, les spécialistes et les personnes concernées peuvent eux-mêmes les compléter. Le site est disponible à l'adresse suivante: [www.wissensplattform.kmsk.ch/fr](http://www.wissensplattform.kmsk.ch/fr)

## Repéré



**Travail en équipe** Le terme «Group Flow» désigne le fait qu'une équipe, en salle d'opération par exemple, travaille parfaitement ensemble. Les chercheurs de Cologne décrivent sous le titre «Perspectives on Group Flow» la manière dont le comportement, le psychisme et les capacités des personnes ainsi que leurs missions doivent interagir pour atteindre ce «flow».